

B2+-C1

A Paris, les équipes « urgence propreté » traquent les dépôts d'ordures sauvages

Depuis un an, des agents sillonnent la capitale pour nettoyer les points noirs signalés par les habitants ou par les maires d'arrondissement.



Dépôt sauvage d'encombrants, à Paris, en 2018. JOEL SAGET / AFP

Pauvre Watteau ! Lui, le peintre des fêtes galantes et des paysages délicats, voici que la rue qui porte son nom à Paris est jonchée de saletés. Ce jeudi-là, des crottes de chien voisinent avec cinq sacs-poubelles noirs, bien dodus, juste au pied d'un HLM.

« Les gens viennent du bout de la rue pour les poser ici, comme s'ils ne pouvaient pas les jeter dans les grands bacs au sous-sol, peste une dame qui sort de l'immeuble. Et si ce n'était qu'aujourd'hui... »

Francis, un éboueur de la Ville de Paris, hisse les sacs dans sa camionnette et confirme : « Ici, on pourrait passer tous les jours, on en trouverait toujours. »

Cette petite voie du 13^e arrondissement fait partie des points noirs que lui et son collègue David essaient de nettoyer le plus souvent possible. Depuis un an, tous deux sillonnent l'arrondissement dans le cadre des équipes « Urgence propreté », ce nouveau dispositif que la Mairie a mis en place face à la polémique sur la saleté des rues. « C'est l'ultime réorganisation avant une éventuelle privatisation du service propreté », glisse un maire d'arrondissement.

Beaucoup de kilomètres

La mission des 84 agents concernés est claire : ils doivent nettoyer les endroits restés sales malgré le passage des balayeurs. Ces points leur sont notamment signalés par les habitants avec l'application « Dans ma rue », et par les maires d'arrondissement. « Chaque jour, avec mon responsable de la propreté, nous leur envoyons une dizaine de photos d'endroits où intervenir », témoigne Florence Berthout, la maire (ex-Les Républicains) du 5^e.

Au gré des alertes, Francis et David vont donc d'un bout à l'autre de l'arrondissement pour enlever ici des plaques d'amiante, là des traces d'urine, ailleurs une vitre brisée au pied d'un arbre. « D'après la photo, il y avait aussi un lampadaire halogène, mais les ferrailleurs roumains sont passés avant nous », constate Francis, avenue Edison, avant de prendre lui aussi un cliché, preuve du travail accompli.

Beaucoup de kilomètres parcourus pour une dizaine d'interventions chaque après-midi. « Cela a amélioré les choses », reconnaît Florence Berthout. La tâche demeure malgré tout digne de Sisyphe. A recommencer chaque jour.

« A force de nous voir passer et repasser, les gens se sentent un peu responsabilisés, et ces points deviennent moins noirs, assure David. C'est satisfaisant. »

Rue Watteau, l'amélioration n'est pas encore sensible.

Les chiffres de la propreté à Paris

1,1 million de tonnes de déchets ont été collectés par la Ville de Paris en 2018, dont 83 % d'ordures ménagères. Cela représente 505 kilos par habitant.

572 millions de budget seront alloués pour la propreté en 2020. Il recouvre les dépenses de collecte (266 millions d'euros), de traitement des déchets (104 millions), et de nettoyage de l'espace public (202 millions).

33 000 poubelles sont disponibles dans les rues de Paris, dont environ 4 000 inaccessibles aux rats.

Denis Cosnard

[530 mots]

Source :

https://www.lemonde.fr/politique/article/2019/12/03/a-paris-les-equipes-urgence-proprete-traquent-les-encombrants-sauvages_6021481_823448.html